Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 65 (1977)

Heft: 1

Artikel: Aujourd'hui Belfast : suite de la page 1

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-274767

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Page internationale

Aujourd'hui BELFAST

Suite de la page 1

Sur le plan économique, c'est la misère noire. Elle traîne partout, cette misère, dans les rues, sur le visage des gosses... Les grands magasins bombardés, rebombardés et bombardés encore ne se donnent plus la peine d'ouvrir leurs portes. Les petits commerçants qui tiennent encore le coup murent leurs vitrines et affichent un tout petit « ouvert » derrière leurs entrées grillagées. Et du reste, qui a envie de faire des courses ? Le centre de Belfast est rigoureusement interdit aux voitures. Les trois quarts des rues sont fermées. Pour entrer dans le centre commercial, il faut passer à la fouille systématique. Fouille corporelle, fouille des poussettes d'enfants.

A partir de 18 heures, la ville se meurt. Même les chats errants se terrent. On reçoit chez soi. Pour exemple, l'histoire de cette jeune femme irlandaise qui a voulu fêter son anniversaire en allant au cabaret. Elle habite un quartier nord de Belfast, l'un des plus touchés et où toutes les boîtes de nuit sont fermées. A quatre, ils sont donc allés dans un quartier sud. A la fin d'un tour de chant, deux malabars se sont approchés de leur table : « Que faites-vous ici ? On ne vous connaît pas, vous n'avez pas l'ACCENT des gens du coin. » Pour éviter le drame, la petite bande a dû filer en vitesse. C'était au mois de mai; depuis, elle n'a plus jamais voulu tenter l'expérience.

Excepté trois personnes, tous les gens que j'ai rencontrés à Belfast étaient au chômage. Hommes ou femmes indifféremment et, bien sûr, les hommes sont les plus touchés. En ce qui concerne les enfants, ceux qui ne sont pas encore enrôlés dans la violence de différents mouvements « politiques » vont à l'école. Les horaires ne sont pas les mêmes s'ils vont dans une école catholique ou protestante. Ceci pour éviter qu'ils ne se lapident les uns les autres au cours du trajet.Tous les centres récréatifs ont disparu. Je n'ai vu qu'un terrain de foot improvisé au milieu des ruines d'un quartier catholique.

Les prisons regorgent de prisonniers politiques. Nombreux disent (mais je n'ai pas vu, et pour cause) qu'elles ont été transformées en de véritables camps de concentration. L'ONU a d'ailleurs dénoncé la torture qui sévit dans ces prisons et les Britanniques ont bien du mal à se défendre. Il est bien aisé d'imaginer qu'un prisonnier qui sort d'un tel lieu n'a qu'une idée en tête, se venger. Escalade dans l'horreur.

Mairead Corrigan

C'est contre toutes ces formes de violence que Betty Williams et Mairead Corrigan ont décidé de lutter. Alors, réduire leur action à des rassemblements de patronage, c'est faire fi de leur détermination réelle de ramener le pays sur des bases solides. Mairead Corrigan explique : « Nous ne sommes pas un parti politique mais notre mouvement est très politique. La paix, ça ne suffit pas. Nous devons supprimer les causes de la violence. Nous envoyons des gens partout et créons des groupes de paix dans chaque quartier de Belfast, dans chaque région de l'Irlande du Nord. Chaque groupe doit faire quelque chose pour sa propre communauté. » Ainsi, Jenny, qui habite dans un quartier catholique « dur », s'occupe de l'organisation des autocars pour se rendre aux marches. Par cette simple action, elle risque sa vie et celle de sa famille.

A Larna, les gens ont monté un club de jeunes. Catholiques et protestants l'organisent. Ils font des fêtes de charité pour récupérer de l'argent.

« Grâce aux dons qui nous arrivent d'Allemagne, de Norvège, de Hollande, des USA, nous avons acheté un hôtel. Il sera transformé en maison d'accueil pour les jeunes, les personnes âgées et les handicapés. »

Betty Williams : « Nous manquons de tout. Le chômage atteint des proportions impossibles. Les gens ont perdu tout respect d'eux-mêmes. Au départ, j'étais naïve, je ne voulais d'aucun argent d'où qu'il arrive. Je suis devenue réaliste. Nous avons besoin d'argent, de beaucoup d'argent. Nous comptons sur les jeunes générations, c'est pourquoi nous ouvrons des clubs de jeunes. Les petits catholiques et protestants doivent réapprendre à jouer ensemble.

— Mais les gamins de l'IRA ou de l'UVF vont les massacrer, ces centres !

— On les reconstruira. Et on n'interdira jamais à ces gosses d'y entrer. Ils finiront par comprendre.

Un jour, un journaliste a demandé à Betty : « Là, dans ce quartier, que préférez-vous avoir, un soldat britannique ou un homme de l'IRA ? » Elle a répondu du tac au tac : « Une mère avec un landau ».

« Les mômes de 17 ans doivent laisser tomber leur fusil. Je veux leur mettre un ballon dans les mains. »

L'ambition du mouvement ne s'arrête pas aux clubs de jeunes. Ciaran Mc Keown, le troisième leader du mouvement parle de leurs autres projets :

« A Strabane, une usine nationalisée est fermée. Nous allons la racheter. A côté de la ville, nous rachetons aussi une mine de silicate. Nous allons monter une industrie d'instruments optiques. Elle donnera du travail à 200 personnes de la région. Nous sommes en train de construire une nouvelle société au milieu de la violence. » Dans son élan, il poursuit : « Nous voulons que les prisonniers puissent réintégrer notre communauté. Entre 18 et 30 ans, un homme sur 30 est en prison. » Betty surenchérit : « Notre lutte sera longue et difficile. Beaucoup de gens ne veulent pas de la paix, ce serait la fin de leur richesse. Mais déjà nous avons pu récolter 200 signatures pour la paix venant des gens de l'IRA. Si les femmes ne voient plus dans les hommes des héros superbes, les hommes seront bien obligés de changer. Des femmes et des enfants appartenant à l'IRA ou à l'UFV viennent chez nous. Ils veulent quitter leur mouvement mais ont peur des représailles. Avec des appuis de l'extérieur nous pourrions, et nous l'avons déjà fait, les envoyer en Allemagne, au Canada, en Suisse, dans des familles, jusqu'à ce que les choses se calment. »

Leur enthousiasme balaie les questions. Pourtant il faut savoir écouter. Juste avant l'avion du retour, une Irlandaise catholique m'a invitée chez elle et, pour prouver ses efforts, elle m'a présenté une amie protestante. Elles ne se parlaient plus depuis 7 ans. Le mouvement de la Paix les a réunies. Au cours de la conversation, j'ai soudain demandé : « Mais quelle est votre nationalité ? » La protestante a répondu : « Britannique ». La catholique, en pesant bien ses mots : « Je suis irlandaise vivant sous domination britannique. » Et nous nous sommes tues toutes les trois.

La paix, quand elle existe, est encore bien fragile. Ces femmes, qui remuent ciel et terre et taisent leurs convictions profondes pour que leurs enfants vivent en paix, ont besoin de tout le soutien international sous quelque forme qu'il se concrétise. Argent. Idées. Portes ouvertes pour les vacances des enfants.

Un dernier exemple, celui d'Alcwyn McKee. A 14 ans, Alcwyn est parti en vacances en Hollande. Protestants et catholiques irlandais étaient mélangés dans la colonie. Alcwyn protestant s'est fait des copains catholiques. De retour à Belfast, ils ont continué à jouer au foot ensemble... pour un temps seulement. Un jour, les catholiques l'ont attaqué, et comme ils connaissent son nom depuis la colo, il a peur, il se cache.

Betty Williams

La paix ne tombera pas du ciel, c'est sûr. L'action doit être de longue haleine. Mais le but à atteindre n'en vaut-il pas la peine ?

Marie-Pierre Carretier

Tout témoignage de soutien et de réconfort est accueilli avec reconnaissance. Une simple carte postale adressée à :

PEACE PEOPLE
8 Upper Crescent
BELFAST, Northern Ireland

en français, allemand, italien ou romanche, sera la bienvenue. Les Irlandaises ont besoin de sentir derrière elles l'appui de toutes les femmes.

* Les sigles des mouvements commençant par I sont catholiques. Les sigles des mouvements commençant par U (= Ulster) sont protestants.

PARIS PARIS PARIS
Paris Line
VOLS SPECIAUX AVEC HOTEL ET SPECTACLE
LINE RENAUD
AU CASINO DE PARIS / DES 199.-
London Air Tours SAGITAIR tours
AGENCE: 64-66, rue de Lausanne - 1202 GENEVE / Reservation: (022) 32 08 03 - 31 44 06 - 31 74 66

Tour d'horizon

Au Congrès international des femmes sociales-démocrates

Un débat intitulé SOS (Socialists on sexes, les socialistes et le sexe) fut un jeu de questions-réponses entre huit représentants des partis socialistes et l'assistance. On y a reposé avec clarté les problèmes de toujours.

Les femmes sont marginales au sein de toutes les couches sociales, à travers tout l'éventail politique, au sein de tous les organes du pouvoir. Et si le socialisme n'a pas de sexe, comme le rappelait une oratrice, les inégalités se retrouvent pourtant à l'intérieur des partis.

Dans un rapport de forces défavorable et pour ne pas affaiblir des partis en lutte pour le pouvoir, les femmes socialistes en sont restées au stade du constat, ou presque : fossé entre les principes et la réalité. Inadéquation entre l'urgence du problème et la stratégie « politique d'abord, féminisme ensuite ». Divergences enfin sur les tactiques, certaines privilégiant les revendications immédiates (lois, quotas, subventions), d'autres l'effort pour « changer les mentalités ». Car c'est bien de cela en définitive qu'il s'agit, c'est dans l'éducation, la culture, les mœurs, la vie quotidienne que se trouvent les racines profondes de l'inégalité. Une tâche gigantesque que la seule (bonne) volonté électoraliste ne peut abattre à l'évidence

M.C.
(Journal de Genève, 26.11.76)

Genève

20e anniversaire

Le Groupe féminin radical genevois vient de célébrer le 20e annivrsaire de son existence dans l'accueillante salle communale de Bernex.

Il y a 20 ans en effet, quelques femmes, conscientes de la nécessité de prendre part à la vie politique, ont décidé de créer, au sein du Parti radical, une association dont le besoin se faisait de plus en plus sentir. Bien des participantes se souviennent de cette Escalade 1956 qui a marqué leurs débuts dans la lutte pour l'obtention d'un vrai suffrage universel, car la création du Groupe féminin radical a été décidé lors de cette fête traditionnelle.

Ces années furent évoquées joyeusement par les différents orateurs et les membres fondatrices venues très nombreuses à cette soirée furent chaudement félicitées de leur travail.

De nos jours, l'activité de notre groupe ne s'est pas ralentie: bien au contraire, il constitue au sein du Parti radical une association très active qui s'intéresse à tous les domaines politiques et contribue de toutes ses forces à intégrer les activités des hommes et des femmes dans tous les secteurs.

J.M.B.

Etats-Unis

La Cour suprême, où ne siège aucune femme, vient de décider par 6 voix contre 3, que les entreprises ne violent pas le principe de l'égalité dans le travail si elles n'incluent pas la grossesse dans leurs plans de compensation de salaire en cas d'incapacité temporaire de travail. Motif : la grossesse est une « condition unique », en général volontaire.

Suède

L'opinion publique, notamment les associations féminines, de parents d'élèves et de journalistes lancent une campagne contre la pornographie, qui entraîne une augmentation sensible de la prostitution, spécialement celle des jeunes filles de 13 à 16 ans. On compte en Suède 600 maisons de prostitution plus ou moins camouflées en clubs de pornographie et salons de massages, et 4500 prostituées « régulières », qui réalisent un chiffre d'affaires d'environ 700 millions de francs. La vente des revues pornographiques atteint près de 30 millions par an.

« Ménagère » ou...

Dans le dernier numéro de la revue « Informations » de l'Organisation internationale du travail, un article intitulé « Le lourd fardeau des personnes à charge » oppose les femmes non actives professionnellement aux travailleurs, mais l'adverbe professionnellement est omis. On trouve donc la phrase suivante : « Les femmes représentent toujours la majeure partie de la population non active... » et plus loin : « Les enfants de moins de 15 ans représentent la moitié des personnes à charge du sexe féminin ». Ainsi, au moment où les femmes non actives professionnellement cherchent à faire reconnaître la valeur de leur travail au foyer comme éducatrices et ménagères, on les assimile purement et simplement aux enfants et aux vieillards. Pourquoi alors ne pas remplacer le « ménagère » officiel par « femme entretenue » ?

Zurich

Le parti socialiste du canton de Zurich a décidé à l'unanimité de proposer Mme Hedi Lang, conseiller national, au siège devenu vacant au conseil d'Etat. Il estime « que le moment est venu d'avoir une femme au gouvernement du canton ». La décision définitive sera prise par le parti le 17 décembre, et l'élection complémentaire, pour laquelle on s'attend à des candidatures d'autres partis, aura lieu le 30 janvier.

La médaille Nansen à Marie-Louise Bertschinger

Le Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés honore périodiquement, par la remise de la médaille Nansen, des personnalités ou des organisations qui ont œuvré en faveur des réfugiés. Il a honoré récemment à titre posthume une Suissesse qui dès 1944 a travaillé pour le Comité International de la Croix Rouge et pour le HCR avec un inlassable dévouement, entre autres à Berlin en 1945/46, à Buda-Pest en 1956/57, au Népal de 1961 à 1964. Elle est morte en 1970, assassinée en Ethiopie par un réfugié atteint de maladie mentale.

Perle Bugnion-Secrétan

Rectifions

Nous avions écrit à propos de la **MAIN TENDUE** dans notre numéro de décembre : N° 143 gratuit.

Il est bien entendu que la taxe de départ, soit 20 centimes dans les locaux privés ou 40 centimes dans les cabines publiques sera toujours nécessaire. **(Réd.)**